Cet entretien a été réalisé au moment du Congrès IUFRO qui s'est tenu à Tampere, en Finlande, du 7 au 12 août 1995.

Q Dr. SALLEH, vous êtes Président de l'IUFRO depuis le Congrès de Montréal en 1990. Quels sont les changements en matière de recherche forestière depuis cinq ans ?

R J'ai eu la chance de présider l'IUFRO à un moment exceptionnel, marqué par le centenaire de l'Union et par la Conférence des Nations Unies à Rio en 1992 sur l'environnement et le développement. En outre, un intérêt croissant s'est manifesté pendant ces cinq années pour les forêts, qui sont apparues de plus en plus nettement comme un élément majeur dans plusieurs débats internationaux. La recherche forestière doit apporter sa contribution aux initiatives de la communauté internationale.

Q Quels sont les grands défis posés aujourd'hui aux chercheurs ?

R En un mot, le défi lancé par les politiques avec le mot « sustainability ». Ce mot est devenu extrêmement important, même s'il recouvre une notion encore insuffisamment clarifiée. Il importe maintenant de lui donner un contenu précis. C'est la tâche des chercheurs de préciser, dans la diversité des situations, quels sont les critères de la durabilité.

Il y a un autre aspect, souvent perçu comme une contrainte mais qui à mes yeux est plutôt un défi. Il concerne les moyens financiers alloués à la recherche, qui ont augmenté beaucoup moins que ce qu'on aurait pu attendre. Cela nous contraint à une meilleure économie de nos moyens et à une plus grande efficacité dans nos travaux. Il y a sans doute encore des gaspillages à éliminer.

Q Les chercheurs des divisions 1 et 2 de l'IUFRO sont désormais répartis

DURABILITÉ ET PRIX NOBEL : DE L'AMBITION POUR LA RECHERCHE FORESTIÈRE

Entretien avec Dr. M. N. SALLEH, Directeur général du Forest Research Institute of Malaysia et Président de l'IUFRO

dans quatre divisions (1, 2 7 et 8). Cela signifie-t-il que l'IUFRO veuille mettre particulièrement l'accent sur les domaines couverts par ces divisions ?

R En réalité, ce sont les chercheurs eux-mêmes qui ont provoqué cette évolution. Ils étaient devenus si nombreux dans les divisions 1 et 2 que la coordination des divers groupes de travail devenait quasi impossible. La nouvelle organisation en quatre divisions (sylviculture, physiologie et génétique, santé des forêts, environnement) a pour but de rendre plus aisée la coordination des efforts. Les chercheurs en seront les premiers bénéficiaires*.

Q Une nouvelle équipe va être mise en place à la tête de l'IUFRO. Comment se présentent les prochaines années, jusqu'au congrès de l'an 2000 en Malaisie ?

R Étant donné l'importance prise par les forêts, la période est plutôt favorable à la recherche forestière. Je souhaite que la nouvelle équipe puisse achever les réflexions amorcées sur un plan stratégique. Je souhaite aussi qu'elle puisse associer l'IUFRO de manière croissante aux diverses initiatives internationales qui se développent autour de nous. Les instituts de recherche forestière ont aussi leur mot à dire et ne doivent pas se tenir à l'écart. Le débat international sur les forêts doit être étayé par des données scientifiques et techniques. C'est la tâche des chercheurs et de l'IUFRO de fournir ces données. La gestion durable est un bon exemple d'initiative internationale qui a besoin de l'apport des scientifiques, notamment pour la définition des critères d'appréciation de la durabilité.

Q Vous envisagez de prendre votre retraite au cours des prochains mois. Que voudriez-vous dire à ceux qui restent, et surtout à ceux qui débutent dans la recherche forestière ?

R Qu'ils s'y engagent complètement. La recherche est un monde étonnant et passionnant même si, en forêt, la durée des expériences est particulièrement longue. Quelquefois, plus de vingt-cinq ans sont nécessaires pour obtenir un résultat.

Q De nouvelles connaissances, de nouvelles techniques doivent être acquises, mises au point : le travail ne manque pas ?

R Il n'y a encore jamais eu de prix Nobel parmi les chercheurs forestiers. Qui relèvera le défi et contribuera ainsi à donner ses lettres de noblesse à la recherche forestière ? □

Propos recueillis par F. GRISON

* Cf. p. 4 la composition de la nouvelle équipe de coordination de l'IUFRO.